



«On me surnomme parfois le «Man in black»

Politique Jean Christophe Schwaab (PS/VD) a vécu cette semaine, entre apéros et moments d'émotion, sa dernière session au Conseil national à Berne.

Lundi

Bloqué par la neige

Comme beaucoup, je suis resté bloqué par la neige en Valais. Vu les conditions, je n'ai même pas essayé de rentrer dimanche. Nous sommes restés pour la nuit dans le chalet familial à Saint-Luc. Du coup, je suis arrivé avec un peu de retard le matin à la séance de la Municipalité de Bourg-en-Lavaux. J'ai dû potasser mes dossiers sur mon smartphone dans le train, alors que le reste de la famille rentrait en voiture. Puis j'ai dû foncer à Berne pour une séance de la Commission des affaires juridiques, où nous n'avons pas réussi à convaincre une majorité d'opposer un contre-projet à l'initiative «Pour des multinationales responsables». J'ai participé ensuite à la séance du National.

Mardi

Transparence rejetée

Le Conseil national a rejeté le matin toutes les propositions en faveur de plus de transparence dans les mandats et les revenus des mandats des parlementaires, ce que je fais spontanément, mais que j'aimerais bien que mes collègues fassent aussi. Le Parlement n'a pas voulu non plus interdire aux lobbyistes des caisses maladie de siéger dans la commission de la santé. Les gens n'ont pourtant pas envie que leurs primes servent à rémunérer des élus qui votent contre leurs intérêts. L'après-midi, j'ai participé à ma dernière séance du groupe socialiste, mais la célébration des adieux, c'est pour mercredi.

Mercredi

Riex, c'est un copain

Je suis arrivé au Parlement avec mon carton de six bouteilles de Riex, pour l'apéro de 11 h avec les élus vaudois. Comme il faisait vrai-

ment trop froid sur le balcon des Pas perdus, nous avons trinqué à l'intérieur, dans la galerie des Alpes. Et le soir, nouvel apéro d'adieux en ville de Berne avec les membres du groupe socialiste. Dans son discours, mon camarade Mathias Reynard s'est gentiment moqué de moi et de mon goût immodéré pour les habits noirs. À ce sujet d'ailleurs, Isabelle Chevalley m'avait vanné un jour, me demandant: «C'est carnaval aujourd'hui pour que tu t'habilles en gris!» On me surnomme aussi parfois le «Man in black», à cause de mes lunettes de soleil que je mets au premier rayon qui pointe.

Jeudi

Enfin des meringues!

Nombre de collègues se sont levés pour me prendre en photo pour ce qu'ils croyaient être ma dernière intervention à la tribune, une motion déposée en lien avec les «Panama Papers». Mais non. En fait, j'en avais encore une prévue vendredi. L'après-midi départ vers Fribourg, puis la Gruyère pour la fête en l'honneur d'Alain Berset, président de la Confédération. J'ai enfin eu droit à des meringues et à la double-crème, dont je raffole. Je n'y avais pas eu droit deux semaines plus tôt pour celle en l'honneur de Dominique de Buman. C'était le seul tout petit bémol de cette fête.

Vendredi

Gagné par l'émotion

Dernière intervention à la tribune du National pour soutenir une initiative parlementaire visant à protéger les PME contre les conditions abusives. La droite n'en a étonnamment pas voulu. Cela a donc signifié une dernière défaite pour quelques voix, mais comme socialiste, on a l'habitude de perdre au Parlement. J'ai eu droit ensuite à un hommage appuyé de la part du président de l'Assemblée fédérale, Dominique de Buman. Cela m'a beaucoup touché, comme la standing-ovation qui a suivi. C'était vraiment un moment très émouvant. L'après-midi, j'étais invité à donner un cours de droit pénal à l'Uni de Berne, en tant que président de la Commis-



sion des affaires juridiques. Moi qui n'ai jamais obtenu la moyenne dans cette matière, si on m'avait dit qu'un jour je donnerais un cours de droit pénal, je ne l'aurais jamais cru.

Samedi

Ski et raclette

Retour en Valais et sur les pistes de ski pour un week-end en famille. Et au menu de la soirée, une raclette, accompagnée d'une bouteille de «païen». Je ne sais pas si c'est très orthodoxe mais mon épouse et moi adorons ce cépage.

Propos recueillis par Philippe Castella



Jean Christophe Schwaab

1979

Naissance

Il est né à Lausanne et habite aujourd'hui à Riex, à Lavaux.

2003

Juriste

Il obtient sa licence en droit à l'Uni de Berne, suivi d'un doctorat en 2009.

2007

Député

Il siège au Grand Conseil vaudois dans les rangs socialistes.

2011

Parlementaire

Il est élu au Conseil national.

2017

Démission

Il quitte le Parlement pour accorder plus de temps à son fils aîné, qui souffre d'un trouble du développement.